

## **Louise Vignaud**

Ces liens qui libèrent

Après le succès de *Phèdre*, montée au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Louise Vignaud s'attaque à un tout autre genre et adapte *L'Université de Rebibbia* de Goliarda Sapienza. Derrière le récit d'une expérience en milieu carcéral, la metteuse en scène cherche à révéler le désir éperdu du monde de la romancière italienne.

### **Théâtral magazine : Comment avez-vous découvert l'œuvre de Goliarda Sapienza ?**

Louise Vignaud : Ce livre a croisé ma route il y a cinq ans et m'a bouleversée dans l'expérience qu'il propose. A travers le récit des cinq jours qu'elle a passés en prison, Goliarda Sapienza donne naissance à un très beau texte sur la vie et la liberté, sous-tendu par un humanisme profond dans ses rencontres avec les gens. Pour réussir à le monter, j'ai eu besoin, en tant que metteuse en scène, d'affiner mon langage scénique. *L'Université de Rebibbia* se situe au cœur d'une dichotomie entre un contexte ultra-moderne, celui d'une prison italienne très particulière des années 1980, et une relation à l'Antique qui nourrit tout, et notamment ce rapport mythique à la rencontre avec des personnages quasi-iconiques qui me rappellent certains films de Fellini. Mon travail n'est, en cela, pas très éloigné de celui que j'ai réalisé pour *Phèdre* où je suis allée chercher la modernité dans ces rapports venus de l'Antiquité.

### **Découvrir la liberté en prison... N'est-ce pas un peu paradoxal ?**

Je ne propose pas un théâtre documentaire sur le monde carcéral, mais bien le résultat d'une expérience subjective. Lorsqu'elle est arrivée en prison à la suite d'un vol de bijoux, Goliarda Sapienza était en dépression nerveuse, au bord du suicide. Elle ne parvenait pas à trouver d'éditeur pour son roman *L'Art de la joie* car elle était considérée comme trop libre dans sa tête. En prison, elle a réussi à se dégager de cette place à laquelle on l'avait assignée, elle est regardée pour ce qu'elle est, avec toute sa liberté de penser, Elle découvre aussi un univers que tout le monde pense connaître alors que peu de personnes en saisissent réellement les contours. La rencontre avec cette faune si particulière provoque chez elle un élan de possible, d'humanisme, stimulé par cette égalité première, celle d'être une femme avant tout.

### **Comment avez-vous adapté ce roman particulièrement dense ?**

J'ai choisi de collaborer avec Alice Cosson car je voulais une personne capable de réaliser un vrai travail sur la langue. À la manière d'un scénario, nous avons cherché à reconstituer les dialogues dramatiques; et nous nous sommes focalisées sur les moments les plus forts pour que le récit progresse et qu'on évite de s'y perdre. Sur le plateau, les cinq comédiennes rendront compte des portraits de ces femmes qui ont croisé le chemin de Goliarda Sapienza. Ces portraits seront des récits de vie, comme des pastilles, des moments d'interruption dans la narration. Une fois cette base textuelle écrite, nous avons éprouvé certaines scènes qui nous paraissaient compliquées sous forme d'improvisation afin de bénéficier de la force de proposition des comédiennes et d'enrichir notre imaginaire carcéral.

Propos recueillis par Vincent Bouquet

Rebibbia, d'après l'Université de Rebibbia de Goliorda Sapienza, adaptation et écriture Alice Cosson. mise en scène Louise Vignaud TNP, 8 place Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne, 04 78 03 30 30 du 14 au 30/11